

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#48 (754)

22 Décembre 2008



Prix: 1000 drams

Le procès du "Groupe des sept" a commencé



Le procès des sept personnes a commencé le 19 décembre. La cour est séparée de la salle avec un mur vitré

Voir ci-dessous

Une commission de l'APCE demande la suspension du droit de vote de la délégation arménienne

Strasbourg, 18.12.2008 - Déclarant " inacceptable " que des personnes puissent être mises en accusation et emprisonnées pour des motifs politiques en Arménie en rapport avec les événements du 1er et 2 mars 2008, la Commission de suivi de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a recommandé hier de suspendre le droit de vote des huit membres de la délégation de l'Arménie auprès de l'Assemblée jusqu'à ce que les autorités arméniennes " aient démontré clairement leur volonté politique de résoudre ce problème ". Les corapporteurs se rendront en Arménie en janvier 2009, en vue de rendre compte à la commission, le premier jour de la partie de session de janvier 2009, de tout progrès intervenu concernant la libération de ces personnes.

Dans deux résolutions déjà, l'Assemblée avait formulé plusieurs demandes à la suite des violences postélectorales de mars 2008, notamment l'engagement d'une enquête indépendante,

suite à la page 2

Le procès du " Groupe des sept " a commencé

Par Narée Grigorian

Le procès du "Groupe des sept" a commencé le 19 décembre. Parallèlement à cela, les gens rassemblés devant la cour de la commune de Chengavit d'Érevan et dans la rue attenante tenaient une action de protestation.

Les sept personnes, en particulier, les activistes de la campagne pré-électorale du premier président Lévon Ter-Petrosian, sont accusés de l'organisation des désordres de masse et de l'empiétement du pouvoir après les présidentielles du 19 février. Dans son entretien avec le correspondant de Noyan Tapan,



l'une des participantes de l'action, Anahit Tadévossian, membre du Congrès National Arménien, a déclaré qu'ils étaient venus pour lutter pour leurs amis emprisonnés qui étaient des prisonniers politiques. Armen Haroutiunian, le défenseur des droits de l'homme d'Arménie, se trouvait également

dans la salle de la cour.

L'audience (juge Mnatsakan Martirosian) a commencé avec 15 minutes de retard. Les 7 accusés ont été reçu avec de vifs applaudissements. Dès le début, l'accusé, l'écrivain publiciste Chant Haroutiunian a prononcé une déclaration, indiquant qu'il avait été privé de liberté pour avoir exprimé seulement ses points de vue politiques. Selon lui, après les présidentielles du 19 février il avait mené une lutte contre les autorités de Poutine qui étaient les préten-

de la Russie. L'accusé Souren Sirounian a également prononcé un discours, disant qu'il était venu à la salle de la cour " pour se boxer avec les autorités " et qu'il ne permettrait pas que cela se transformait en kickboxing. S. Sirounian a prévenu la cour qu'en cas de création des conditions inégales pour les côtés défenseur et accusateur, il quitterait la salle de la cour.

A son tour, l'accusé Alexander Arzoumanian, ancien ministre des Affaires étrangères, a déclaré que les accusés par l'affaire du 1er mars et lui personnellement, ils étaient les fondateurs de la République d'Arménie. Selon lui, la cour ne doit pas prendre à la conduite le procès des sept qui

présente une moquerie. Le côté défenseur s'est présenté avec l'intercession de la récusation du juge Mnatsakan Martirosian, ce qui a été rejeté par le juge après une heure d'intervalle. Les avocats se sont réadressés par la même intercession, après quoi le juge a annoncé deux heures d'intervalle.

présente une moquerie. Le côté défenseur s'est présenté avec l'intercession de la récusation du juge Mnatsakan Martirosian, ce qui a été rejeté par le juge après une heure d'intervalle. Les avocats se sont réadressés par la même intercession, après quoi le juge a annoncé deux heures d'intervalle.



Joyeux Noël !!!

Kevin Tompstone : L'initiative de la technopole de Gumri est réaliste

Par Samvel Sargssian

L'idée de fonder une technopole dans la ville de Gumri (région de Chirak) avec une intervention stratégique significative deviendra une réalité, a dit Kevin Tompstone, membre de l'équipe de travail élaborant les directives de la mise en œuvre de l'initiative du gouvernement arménien pour transformer Gumri en une technopole, lors de la table ronde du 12 décembre, intitulé " Discussion du modèle d'affaires de la technopole Gumri " tenu à Gumri. K. Tompstone est le conseiller de la société " Shannon international " (Irlande), ancien directeur de la société " Shannon

development " et le président de la Technopole nationale.

Selon K. Tompstone, il y a des possibilités et du potentiel pour transformer Gumri en technopole, bien que certains obstacles existent aussi bien, et il est nécessaire d'appliquer une approche stratégique et non pas d'étape et d'agir selon le plan d'action systématisé afin de mettre en œuvre cette initiative.

Selon lui, afin de localiser l'expérience de la technopole de Shannon à Gumri, les efforts des corps d'Etat suivants doivent être unis : ministères de l'Economie et de l'Urbanisation de la RA, la municipalité de Chirak et la mairie

suite à la page 3

Le secrétaire général de l'OSCE exprime de l'espoir que les négociations sur le règlement du conflit du Karabagh procéderont à un niveau élevé

Par Sousanna Petrossian

Le rapport des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE adopté lors de la réunion de Helsinki des ministres des Affaires étrangères de l'OSCE donne l'espoir que les négociations de règlement du conflit continueront à un niveau élevé, a déclaré Marc Perrin de Brichambaut, secrétaire général de l'OSCE, lors de la conférence de presse du 15 décembre.

Quant aux termes du règlement du conflit, le secrétaire général de l'OSCE a indiqué qu'une "flexibilité pratique est nécessaire ici, ce qui est question de confiance et de respect mutuels". M. de Brichambaut a également mention-

né qu'une situation assez compliquée régnait dans le règlement du conflit du Haut-Karabagh et il était nécessaire de contribuer au règlement de la situation formée.

En réponse à l'affirmation de l'opposition arménienne que la conclusion des observateurs de l'OSCE sur les présidentielles a en fait donné un feu vert à la violence par les autorités, le secrétaire général de l'OSCE a dit que beaucoup de personnes n'imaginaient pas clairement la mission des observateurs de l'OSCE. Selon lui, le but des rapports d'observation n'est pas d'estimer la situation comme bon ou mauvais. "Un rapport sur les élections n'est pas un instrument de parler du mauvais,

mais un moyen de transition démocratique, et la mission d'observation de l'OSCE suit ce



Marc Perrin de Brichambaut et Edouard Nalbandian

chemin".

Lors de la conférence de presse conjointe avec Marc Perrin de Brichambaut, Edouard Nalbandian, ministre des Affaires étrangères arménien, a déclaré qu'aucun nouvel élément n'avait été ajouté aux principes de Madrid sur le conflit du Karabagh, commentant le rapport du ministre des Affaires étrangères azéri sur ce que prétendent quelques nouveaux points ont été ajoutés aux principes de Madrid en raison des réunions de Helsinki.

Le ministre a indiqué que l'Arménie avait exprimé son inquiétude à l'OSCE concernant l'armement de l'Azerbaïdjan, qui avait été également exprimé dans son discours fait lors de la réunion

des ministres des Affaires étrangères de l'OSCE à Helsinki : "L'Azerbaïdjan fait des armements, et il est plus inquiétant qu'il ne parle pas de la nécessité de la paix mais il fait des rapports belliqueux sur le recommencement possible de la guerre", a déclaré E. Nalbandian.

En réponse à la question que les problèmes liés aux prisonniers politiques ne sont pas résolus à ce jour en Arménie, E. Nalbandian a noté que presque tous les points des résolutions 1609 et 1620 de l'APCE étaient mises en œuvre. Selon lui, aucun pays ne pourrait mettre en œuvre les réformes indiquées dans les résolutions dans un délai si court.

L. Chirinian : L'Arménie doit mener une politique flexible et obstinée dans le processus de l'établissement d'un nouvel ordre du monde

Par Arev Hakobian

Le rapprochement des relations russo-turques observées récemment peut avoir des conséquences funestes pour l'Arménie, a dit Lévon Chirinian, docteur en politique, lors de la conférence de presse du 16 décembre. Selon lui, l'histoire montre que tout rapprochement russo-turc finit aux dépens de l'Arménie. Il ne considère pas tellement louable l'amélioration des relations arméno-turques.

Selon lui, l'Arménie doit être prête à tout, avec la logique de ne céder rien dans le processus de l'établissement d'un nouvel ordre du monde. "L'histoire montre que si l'ordre du monde est en cours de formation, donc les frontières se stabilisent à la fin, par le principe "qui a atteint quoi". En ce cas,

l'Arménie doit mener une politique très flexible et obstinée", a dit L.



Chirinian. Afin d'enregistrer un certain progrès dans la situation

créée, le pays a besoin d'une stabilité interne. Selon le politologue, la politique extérieure d'Arménie a besoin de rédaction. "La partie persane reste toujours non étudiée pour nous, alors que la Perse a toujours été et est l'un de nos amis les plus sincères", a-t-il dit.

D'après le politologue Alexan Manassian, le changement observé dans les relations arméno-turques est l'un des événements les plus importants de 2008. En même temps il a indiqué qu'il fallait être prudent et de faire le meilleur pour que seulement la Turquie ne tire profit de ce tournant en haussant sa réputation devant l'Europe. En outre, A. Manassian considère que la Turquie doit reconnaître le fait du Génocide arménien et exprimer sa bonne volonté non seulement de faire des excuses, mais également de donner une compensation.

Une commission de l'APCE demande la suspension ...

Début à la page 1

transparente et crédible sur ce qui s'était passé, et la libération des personnes détenues pour des "accusations apparemment artificielles et politiquement motivées" à la suite de ces événements.

Dans son projet de résolution, adopté hier à Paris, la Commission de suivi s'est félicitée que le Président arménien ait constitué une commission d'enquête composée d'experts missionnés pour faire la lumière sur les événements de mars ; elle y voit une importante initiative allant dans le sens des demandes de l'Assemblée, mais elle a prévenu que la crédibilité du groupe dépendra de la manière dont il mènera ses travaux. La

Commission a également marqué sa satisfaction au vue des efforts déployés pour entamer des réformes dans les médias, la législation électorale et la justice.

Cependant, les parlementaires ont déclaré que "malgré les développements positifs dans certains domaines", vu les progrès limités concernant la libération de ces personnes, la délégation arménienne devrait voir son droit de vote suspendu, si la situation n'a pas évolué à cet égard avant la partie de session plénière de janvier 2009 de l'APCE.

L'Assemblée doit prendre une décision à cet égard le jeudi 29 janvier durant sa prochaine partie de session plénière d'hiver (26 au 30 janvier 2009).

Amalia Kostanian : La lutte contre la corruption est menée seulement dans les échelons inférieurs

Par Sona Machourian

La lutte contre la corruption doit être commencée du niveau suprême et finie à l'inférieur, trouve Amalia Kostanian, présidente du centre d'anti-corruption "Transparency international".

Pendant la généralisation des résultats du programme de deux ans intitulé "Le rôle des médias, des O.N.G. et des grands corps d'Etat dans la lutte contre la corruption", elle a nié l'affirmation du président du Conseil du Service publique Manvel Badalian selon laquelle la corruption doit être recherchée dans les échelons inférieurs et non pas supérieurs. Selon elle, en Arménie il y a de la corruption dans les échelons inférieurs et supérieurs, et il est nécessaire de s'occuper "de la corruption politique très dangereuse existant dans les échelons supérieurs".

Les arrestations des fonctionnaires de l'échelon inférieur ne sont pas convaincantes car "elles ne sont pas les personnes qui sont les plus coupables" a-t-elle dit.

L'augmentation des salaires est le seul moyen de lutter contre la corruption, mais la majorité écrasante des personnes interrogées par le centre ne considère pas qu'en augmentant, en particulier, les salaires des juges, la corruption diminuera dans le système juridique. "Ces prob-

lèmes de système ne doivent pas être résolus unilatéralement", a dit A. Kostanian : "Luttons contre la corruption d'une manière adéquate", a-t-elle déclaré.

Selon A. Kostanian, l'Arménie est en régression terrible dans les sphères des droits de l'homme, de la liberté d'expression et de la procédure judiciaire équitable. Aucune lutte efficace ne peut n'être effectuée dans le corps d'impôts ou dans toute autre sphère à moins que la justice et la liberté d'expression soient assurées. "Ils attaquent des journalistes ou intimident les activistes civils, d'une part, ils les appellent à lutter contre la corruption, d'autre part, les battent et intimident". Selon elle, la lutte contre la corruption n'est pas systématiquement en Arménie.

Marie Yovanovitch, Ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis en Arménie, a indiqué que la corruption était un mal humain qui devrait être lutté chaque jour, la lutte contre la corruption n'est pas seulement la tâche du gouvernement, la société entière devrait y participer. Selon elle, certaines démarches sont entreprises en Arménie, néanmoins la société veut connaître combien les autorités sont prêtes à révéler les hauts fonctionnaires, les hommes d'affaires ayant des contacts puis-

En dépit de sermons, Sarkis Hatspanian ne cesse pas la grève de la faim

Par Sona Machourian

Sarkis Hatspanian, ressortissant français d'origine arménienne, poursuit sa grève de la faim en dépit des sermons de la cesser, a indiqué Hovik Arsenian, avocat de S. Hatspanian, accusé d'une fausse trahison, dans son entretien avec le correspondant de Noyan Tapan, le 16 décembre. H. Arsenian a évalué l'état de santé de son client comme grave, précisant : "Il a décrété la grève de la faim dès le 1er décembre, est est déjà le 16ème jour, c'est sérieux, des problèmes sur-

giront assurément".

H. Arsenian a indiqué que c'était un non-sens de poursuivre S.



Hatspanian et de l'emprisonner : il

n'y avait pas de corps du délit dans ses actions. Il a tout bonnement confondu l'Arménie avec l'Ouest et a exprimé librement une opinion basée sur ses conclusions.

Il est à rappeler que S. Hatspanian est en état d'arrestation depuis le 6 novembre et est accusé d'une fausse trahison : dans une entrevue accordée au journal "Haykakan jamanak", en invoquant ses informations, il avait indiqué que l'ancien président d'Arménie Robert Kotcharian préparait un attentat à la vie du président en exercice Serge Sargsisian.

" Nous devons essayer de nous réunir sur cette terre et de regarder vers le futur "

Par Sona Machourian

Une conférence internationale sur le problème du rapatriement a été organisée en Arménie, du 12 au 14 décembre.

Une conception - programme sur le rapatriement sera élaborée en Arménie, et selon Hranouch Hakobian, ministre de la Diaspora de la RA, une étude profonde et scientifique de l'expérience du rapatriement réalisé à l'époque soviétique devrait être conduite. En outre, la ministre est convaincue qu'il est nécessaire d'élaborer des

programmes contribuant au rapatriement de la pensée et de l'esprit, d'étudier les ressources et les possibilités en Arménie et dans la Diaspora, de préciser les problèmes concernant le rapatriement, ainsi que d'élaborer les voies et les méthodes de la mise en œuvre de l'opération de rapatriement.

Comme Hranouch Hakobian a indiqué lors de l'ouverture de la conférence internationale de trois jours intitulée "Le rapatriement de 1946-48 et ses leçons : Les problèmes de rapatriement aujourd'hui", l'expérience mondiale du

rapatriement, la législation nationale et internationale concernant le rapatriement devraient être également étudiés.

Selon la ministre, il se peut que la conférence annonce le début d'un processus de rapatriement d'un nouveau type et d'une nouvelle qualité. La conférence a pour objectif d'analyser toutes les erreurs, les omissions et les leçons du passé, d'écouter tous les spécialistes, et d'arriver à une conclusion précise.

Dans son discours de bien-

suite à la page 4

La banque ProCredit augmente son capital de 300 millions de drams

Par Samvel Sargsian

La banque ProCredit (www.procreditbank.am) a augmenté son capital de 300 millions de drams qui fait actuellement 6 milliards 90 millions de drams (de près de 20 millions de dollars). La banque a informé que le capital supplémentaire permettrait à la banque d'augmenter et de continuer le développement l'année prochaine. En raison de l'augmentation du capital, dans le capital social de la banque ProCredit la part de " ProCredit Holding " (ProCredit Holding AG-www.procredit-holding.com) fait 67,49%, celle de la Banque européenne pour la reconstruction

et le développement (BERD) - 16.67%, et de la banque KfW (Allemagne) - 15.84%.

La banque ProCredit va rester fidèle à sa direction principale d'activité : à l'accréditation de très petites, petites et moyennes entreprises, en établissant une coopération à long terme avec les clients. En outre, la banque continuera le développement de la tradition de l'épargne en Arménie, basée sur la conviction que l'épargne accorde une stabilité à long terme aux ménages. La banque a pour objectif d'augmenter la part des ressources de ses clients en soulignant l'épargne des particuliers.

Il est à rappeler que la banque

Procredit a commencé son activité en Arménie en février 2008. C'est une banque à capital 100% étranger fournissant un paquet complet des services bancaires et financiers en Arménie. La banque ProCredit d'Arménie est un membre du groupe ProCredit composé de 22 structures financières fonctionnant en Europe de l'Est, en Afrique et en Amérique latine. Ces structures sont dirigées et contrôlées par ProCredit Holding à Francfort (Allemagne).

La banque ProCredit d'Arménie a de plus de 4000 clients, ainsi qu'un portefeuille de crédits de près de 24 millions de dollars et un portefeuille de dépôt de 7 millions de dollars.

Kevin Tompstone : L'initiative de la technopole de Gumri est réaliste

Début à la page 1

de Gumri, des structures de business telles que l'Union des entreprises des TI d'Arménie, "La technopole Viasphere", "Synopsis", "National instruments", "Unicomp", "Microsoft", "Instigate", "Armproject", "Ericsson", "Selenit-Gold" de Gumri, "Archalouys", "Mcho Tgherk", "Analitsark" et l'aéroport de Chirak ; des établissements d'enseignement tels que le centre des TI de Gumri, le fonds "Tourpandjian", la filiale de l'Université d'ingénierie d'Etat d'Arménie à Gyumri, l'Institut pédagogique d'Etat de Gumri, le collège polytechnique et l'académie des arts, et l'Université américaine en Arménie ; des corps d'Etat et des structures fournissant des services et de l'aide à l'Etat dans ce secteur : le centre national de développement des petites et moyennes entreprises et sa branche à Gumri, l'Agence arménienne de développement, le Fonds "Incubateur des entreprises" (FIE), le projet " Secteur privé concurrentiel en Arménie " de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International, et la bibliothèque technique de Gumri. Ces efforts doivent être coordonnés par le Bureau de Développement Economique de Gumri.

Selon K. Tompstone, les investissements considérables et efficaces dans les bâtiments, les infrastructures et le travail de recherches scientifiques deviendront la garantie du succès de la technopole, alors que l'Internet à grande vitesse aux prix raisonnables est nécessaire pour impliquer des investisseurs exportateurs. Il est prévu que la technopole aura le statut d'une zone spéciale pour la création de laquelle 55 millions de dollars doit être investi.

Selon la conception sur la reconstruction de la ville de Gumri en une technopole du ministère de l'Economie de la RA, grâce à l'exécution de cette dernière, les domaines suivants se développeront : le tourisme, les technologies d'information, l'ingénierie, la mode et l'industrie textile, l'art. La mise en œuvre de la conception donnera la possibilité d'assurer le développement des lieux d'habitation se trouvant à Gumri et dans l'agglomération de la ville, en rendant Gumri un centre de développement régional. L'expérience acquise à Gumri sera employée pour former une économie basée sur la connaissance en Arménie.

Selon Nerses Yeritsian, ministre de l'Economie de la RA, en tant que technopole, Gumri donnera les premiers résultats dans

cinq ans après l'étape de formation et sera complètement établi dans 10 ou 15 ans. Le ministre a dit que des accords d'établir des laboratoires éducatifs à Gumri avaient été conclus avec l'association des étudiants 3D et la société " Sun Microsystems " d'Arménie. Dans un avenir proche par le financement d'un montant totale de 40 millions de drams (de près de 133 mille de dollars) du budget d'Etat, le fonds " Incubateur des entreprises " prévoit de faire des recherches scientifiques avec les établissements scientifiques de Gumri. Selon le ministre, la Banque mondiale et l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International ont exprimé leur bonne volonté d'assister le gouvernement arménien pour transformer Gumri en une technopole.

Il est à noter que pendant la table ronde ont été présentés les programmes des projets communs de recherches scientifiques mis en action par les laboratoires indiqués, par le FIE, le Fonds de recherches et de développement publics des Etats-Unis et le ministère de l'Economie. Lida Nanian, gouverneur régional de Chirak, Vardan Ghukasian, maire de Gumri, et Vatche Terterian, vice-ministre de l'Urbanisation de la RA, y ont également fait des discours.

Dorénavant les dépôts investis en Ameriabank seront assurés par Rosgosstrakh-Armenia

Par Hasmik Hakobian

Ameriabank a signé un accord avec la compagnie d'assurance "Rosgosstrakh-Armenia", selon lequel, dorénavant les dépôts des personnes physiques investis en "Ameriabank" seront entièrement assurés, indépendamment de la devise, a annoncé Artak Hanessian, directeur général d'Ameriabank, lors de la conférence de presse du 16 décembre.

Il a dit que selon la loi, les dépôts jusqu'à 2 millions de drams (de près de 6,5 millions de dollars) sont garantis par les fonds qui garantissent le remboursement des dépôts, alors que tous les dépôts excédants 2 millions de drams seront assurés par la société "Rosgosstrakh-Armenia". A. Hanessian a indiqué que non seulement les nouveaux dépôts, mais également ceux investis dans

le passé seront assurés. Il a informé qu'actuellement le montant total des dépôts sujets à l'assurance fait environ 8 millions de dollars.

Selon A. Hanessian, le capital social d'Ameriabank s'élève à 18,2 milliards de drams, dont l'indice est le plus élevé dans le système bancaire arménien. Le capital global a augmenté de 4,5 fois en janvier-novembre 2008 et fait de près de 20 milliards de drams, alors que celui des capitaux globaux a excédé 45 milliards de drams et a augmenté de 5 fois. Le portefeuille de crédits s'élève à 28 milliards de drams et il est prévu qu'il fera 30 milliards de drams à la fin de 2008. Au début de l'année les dépôts à terme ont fait 3,7 milliards de drams alors qu'actuellement cette indice a atteint 12 milliards de drams. Il a été également mentionné que le bénéfice

d'Ameriabank fait actuellement 830 millions de drams.

A Hanessian a ajouté qu'Ameriabank poursuit les discussions sur l'achat d'une banque en Arménie. " Nous examinons actuellement les indices financières de certaines banques afin de prendre une décision finale sur la fusion ou l'achat d'une banque ", a-t-il souligné.

Il a en même temps informé que la crise financière mondiale n'avait pas eu d'impact sur Ameriabank et sur le système bancaire entier de l'Arménie. "Cependant, nous examinons actuellement le marché plus soigneusement et coopérons avec d'autres banques afin d'éviter les risques possibles", a dit A. Hanessian, ajoutant que la situation et les tendances sur les marchés financiers étrangers sont au centre de leur attention.

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils,
assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A YEREVAN-CENTRE

APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEQUELIAN

Prix à la semaine - 250 Euros

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191
e-mail: yezeguelian@aol.com
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS
34 A. Champs-Élysées
Tél: 01-43-59-65-19



Bagrat Asatrian : La situation en Arménie s'est aggravée avant la crise

Par Narée Grigorian

En 2008 l'année économique en Arménie a eu mauvais début. L'événement entrepris par les autorités, intitulé " élections ", a causé des dommages à l'économie", a déclaré Bagrat Asatrian, ancien président de la Banque centrale d'Arménie, lors du débat du 16 décembre. D'après lui, les rythmes de la croissance économique d'Arménie ont diminué dès le début de l'année, une inflation sans précédent a été enregistré, l'année a commencé par une perte des réserves d'un montant total de 50 millions de dollars, ce qui est un indice rare. En fait, comme B. Asatrian a dit, la situation financière et économique en Arménie s'était aggravée avant la crise mondiale. Pendant toute cette période-là, selon lui, les autorités se leurraient d'une illusion et ne voulaient pas voir les problèmes existants. En outre, selon B. Asatrian, le budget d'Etat 2009 ne s'est pas conformé aux dangers de

la crise économique mondiale afin d'atténuer ses conséquences en Arménie dans une certaine mesure.

Selon Vardan Bostandjian, membre de la fraction " Arménie prospère " de l'AN, il était impossible de garder toujours le rythme élevé de la croissance économique.

B. Asatrian a déclaré qu'il ne s'oppose pas à son pays : " Les opposants étaient les personnes qui avaient organisé un massacre dans les rues d'Erévan, le 1er mars, les opposants sont les députés d'aujourd'hui qui sont devenus des députés par la violation de la loi ", a-t-il dit. Il a également informé qu'il a des informations que même pour la solution des questions économiques, les autorités effrayent les gens. Il a cité comme exemple qu'afin de régler le taux de change du dram, les employés des bureaux de taux de changes reçoivent des coups de téléphone " de haut " et sont avertis que s'ils n'obéissent pas aux instructions, donc la 6e administration s'occupera d'eux.

L'excuse des Turcs pour le génocide arménien : un premier pas positif, mais insuffisant



De Harut
Sassounian
Édité par The
California Courier
Éditorial de
Sassounian du 18
décembre 2008

La question du génocide arménien attire une attention croissante, malgré les tentatives répétées du gouvernement turc de supprimer toute discussion à son sujet en Turquie et sa reconnaissance à l'étranger.

Au cours de la semaine dernière, deux appels ont été émis publiquement sur le génocide arménien -- l'un émanant d'intellectuels turcs, l'autre de personnalités importantes en Arménie.

L'appel turc a été initié par les chercheurs Ahmet Insel, Baskin Oran et Cengiz Aktar, ainsi que par le journaliste Ali Bayramoglu. S'exposant à des menaces de mort des extrémistes turcs et à de possibles actions judiciaires, ils ont fait paraître une excuse personnelle pour "la grande catastrophe que les Arméniens ottomans ont subie en 1915." Le 15 décembre, ils ont mis en place un site Internet intitulé "Nous nous excusons" (www.ozurdilyoruz.com) qui a rapidement obtenu les signatures de plus de 3 000 Turcs.

La pétition turque indiquait : "Ma conscience n'accepte pas l'indifférence et la négation de la grande catastrophe subie par les Arméniens ottomans en 1915. Je rejette cette injustice, et pour ma part, je partage les sentiments et la douleur de mes frères arméniens. Je m'excuse auprès d'eux."

Cette excuse n'a pas seulement été critiquée par les négationnistes turcs, mais également par certains Turcs qui ont pensé que la déclaration n'était pas allée assez loin. Aytekin Yildiz, Coordinateur de l'Association Confrontation, a déclaré : "C'est un bon point de départ, mais ce n'est pas suffisant. Premièrement, que veulent-ils dire par 'grande catastrophe' ? Appelons-le par son nom. C'est un génocide. Deuxièmement, l'État doit s'excuser." L'historienne Ayse Hur a dit que la Turquie "doit s'excuser au nom des auteurs et en son nom, parce qu'elle a légitimé leurs actions au fil des années." Un autre intellectuel en vue, qui désire rester dans l'anonymat pour des raisons évidentes, a déclaré au journal Zaman que c'est l'État turc, plutôt que des individus, qui doit s'excuser.

Les extrémistes turcs, de leur côté, ont fermement condamné ces signataires de l'excuse pour avoir "trahi" la nation turque. L'historien Cemalettin Taskiran a été cité affir-

mant : "Ceci est la plus grande trahison que l'on pouvait faire à nos ancêtres... La campagne a été montée pour affecter l'unité de la nation turque et pour préparer la voie à une éventuelle reconnaissance par la Turquie des revendications arméniennes de génocide." Plusieurs membres du Parlement représentant le MHP, un parti politique radical turc, ont accusé les signataires "d'insulter" la Turquie. Plus sérieusement, 60 diplomates turcs à la retraite, en réaction, ont mis en place leur propre site Internet, décrivant la campagne de "l'excuse" comme étant "injuste, incorrecte et défavorable aux intérêts nationaux."

L'excuse des intellectuels turcs a généré des réactions positives et négatives sur les sites arméniens. Certains Arméniens ont accueilli cette excuse comme un premier pas positif, tandis que d'autres se disaient inquiets pensant que les Turcs essayaient de cacher leur responsabilité dans le génocide en s'excusant simplement. Les critiques arméniens ont souligné quelques limites dans la déclaration turque : premièrement, le texte évite le terme de génocide arménien et y fait référence par les mots "grande catastrophe." Deuxièmement, il fait allusion à l'année 1915 uniquement, au lieu de 1915-1923. Troisièmement, l'excuse est faite

par des individus turcs plutôt que par l'État turc. Même si l'excuse émanait de responsables turcs, elle ne pourrait être considérée comme un substitut aux réparations et restitutions.

Cependant, cette déclaration est utile à l'éducation de l'opinion publique turque qui a si longtemps été laissée dans l'ignorance en ce qui concerne le génocide. Au lieu d'une commission historique turco-arménienne, ce qu'il faudrait c'est une commission entièrement turque qui fournirait une plateforme aux Turcs pour découvrir et discuter des massacres commis par leurs ancêtres.

Par hasard, à peu près au même moment que l'appel turc, environ 300 personnalités importantes d'Arménie ont envoyé une lettre ouverte au Président Abdullah Gul lui demandant de prendre courageusement la mesure de reconnaître le génocide arménien. L'appel arménien, tout comme son pendant turc, ne va pas assez loin. Plutôt que d'appeler à la reconnaissance, les signataires auraient dû demander justice pour les crimes commis contre la nation arménienne.

Nonobstant, la lettre dessert plusieurs objectifs utiles : premièrement, elle déboulonne le mensonge turc si souvent assené, que la question du génocide n'est

soulevée que par la "diaspora radicale des Arméniens" plutôt que par les citoyens de la République d'Arménie. Deuxièmement, elle renforce le Président Serzh Sargsyan dans sa discussion avec les responsables turcs pour leur montrer la puissance des sentiments des Arméniens quant au génocide. Troisièmement, quand bien même cette lettre est adressée au Président turc, elle transmet également un message indirect au Président Sargsyan, celui de ne pas accepter la normalisation des relations avec Ankara sans que cette dernière ne reconnaisse le génocide arménien.

Malgré leurs limites, ces deux appels vont peut-être jouer un rôle significatif dans la décision que prendra l'Administration Obama. Il faut espérer que lorsque les lobbyistes turcs demanderont à la Maison Blanche de bloquer la reconnaissance américaine du génocide, le Président Obama rejettera leur requête et qu'il entendra les voix des milliers de signataires turcs et arméniens qui soutiennent la réconciliation sur la base de la vérité et de la justice.

©Traduction C.Gardon pour
le Collectif VAN - 17 décembre
2008 - 07:00 - <http://www.collectifvan.org>

" Das Beben " à Erévan

Par Natalie Harutyunyan

A l'occasion de la commémoration du 20e anniversaire du tremblement de terre de Spitak la première de l'un des plus intéressants opéras d'Avet Terterian "Tremblements de terre" (1984) a eu lieu au Théâtre d'opéra et de ballet A. Spendiarian d'Erévan, les 1er et 2 décembre. Le libretto d'après la nouvelle de Heinrich von Kleist "Le tremblement de terre du Chili " a été fait en allemand en collaboration avec Gerta Stecher.

"Das Beben", littéralement ("Ebranlement"), a été écrit 4 ans avant le tremblement de terre en Arménie. Dans le libretto, fait par Gerta Stecher et Avet Terterian, le sujet de la nouvelle est gardé dans l'ensemble, mais est privé de la précision spatio-temporelle. Son nom dans le texte final de la partition a été également désigné avec une généralisation maxima - non pas "Tremblement de terre", mais "Das Beben" (" Ebranlement "). À la base du sujet est l'amour du Professeur (lui) et de l'élève (elle), l'interprétation des valeurs originales de la vie dans le prisme de l'Amour. Malheureusement, l'auteur n'était plus en vie, quand le 16 mars 2003 à Gärtnerplatztheater de Munich a eu lieu la première mondiale de l'opéra, à laquelle le chef d'orchestre Ekkehard Klemm a attendu presque 20 ans.

Le chef d'orchestre Rouben Asatryan, le metteur en scène Lévon Ivanian, l'artiste Avetis Barsegian et tout le personnel du théâtre s'est uni afin de présenter

dignement l'idée de l'auteur, et ils l'ont principalement réussi. Artsvik Démourtschian, Anna Mnatsakanian (elle), Tigran Koninian, Armen Zakian (lui),



Avet Terterian

Sarkis Aghamalian (Le monstre), Sarkis Torossian, Karo Khatchatrian (Le prédicateur), Lilit Grigorian, Anahit Sargssian (Le berger) ont joué en soliste dans la première. Le spectacle a connu un grand succès, et on peut espérer qu'avec le temps ce succès se reconfortera non seulement en Arménie, mais également en dehors de ses limites.

Le langage musical du compositeur arménien Avet Terterian a été étonnamment à l'unisson du style de cet écrivain allemand, le contemporain cadet de Goethe et de son antipode. Un tel degré de fusion dans le projet commun de deux fortes individualités créatrices, de différents temps et pays, est un phénomène très rare.

La statue en bronze de William Saroyan érigée à Erévan

Par Rouzan Bagratounian

La statue en bronze de 3 m 24 cm de haut de William Saroyan, célèbre écrivain du 20e siècle a été érigée au carrefour de l'avenue Machtots et de la rue Moskovian à Erévan, le 12 décembre. W. Saroyan a considéré la bonté comme plus grande vertu humaine.

L'auteur de la statue est David Yerevantsi, sculpteur habitant à Paris. Il a personnellement connu Saroyan et a présenté l'écrivain à l'âge de 54 ans avec " le tempérament de Saroyan ". David Yerevantsi a refusé les honoraires pour la sculpture, disant que ce monument est son cadeau à sa ville



préférée Erévan et ses résidents.

Selon David Yerevantsi, après l'approbation du modèle préliminaire du monument, il l'a sculpté pendant une année, après quoi la statue de plâtre a été envoyée à l'atelier de l'Académie des Beaux-arts à Prague où la statue en bronze s'est fondue. Le sculpteur a insisté pour que le travail de la fonte soit fait dans la République Tchèque car les statues européennes célèbres y ont été fondue. Plus tard à Erévan, les architectes Lévon Iguitian et Rouben Hasratian ont achevé la composition monumentale en trouvant quelques solutions architecturales intéressantes.

" Nous devons essayer de nous réunir sur cette terre et de regarder vers le futur "

Début à la page 2

venue, le président arménien Serge Sargssian, en particulier, a mentionné que " l'Etat fera son meilleur pour contribuer à l'établissement et la conservation de l'identité nationale arménienne et au rapatriement. " La patrie attend toujours ses fils, il n'est jamais tard de retourner ", a dit le chef d'Etat.

Le Catholicos de tous les Arméniens Karekin II a dit que le rapatriement était un problème national et non seulement celui de l'Etat arménien. " Seulement des fragments sont restés aujourd'hui de nos colonies puissantes. Aujourd'hui nos compatriotes font face au danger de l'extermination physique et spirituelle dans la Diaspora ".

L'Ombudsman arménien Armen Haroutiunian a indiqué dans son discours de bienvenue qu'il fallait tout d'abord créer une patrie démocratique et de droit. Si la situation des droits de l'homme reste telle qu'elle est, donc, par exemple, l'Arménien de France ne viendra pas en Arménie.

Vahan Hovhannissian, dirigeant de la fraction " FRA " de l'AN, membre du bureau de la FRAD, a souligné : " L'Arménien est celui qui partage et fait partie du destin collectif du peuple arménien ". D'après lui, la double citoyenneté est la seule voie légale précise du rapatriement, mais l'institution de double citoyenneté ne s'applique pas complètement et

efficacement dans la société jusqu'ici.

Ralph Yirikian, le directeur général de la société VivaCell, a présenté aux participants son expérience de retour à la patrie et a adressé deux appels aux Arméniens de la Diaspora : " Venez, voyez et respirez l'air d'Arménie ", et aux Arméniens habitant en Arménie de ne pas quitter l'Arménie : " Travaillons ensemble et essayons d'embellir ensemble le pays et prouvons au monde que nous, les Arméniens, nous ne sommes pas 3 millions, nous sommes 10 millions, nous devrions essayer de nous réunir sur cette terre et de regarder vers le futur ".



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatrian
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARRL
N°28 Rue Isahakian, Erévan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

Offre d'emploi

Noyan Tapan cherche des jeunes spécialistes pour les emplois vacants suivants:
- Responsable de vente
- Responsables de marke-ting
- Directeur de l'hebdomadaire
- Agent publicitaire

La formation professionnelle est obligatoire. Le recrutement s'effectue par concours.

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.